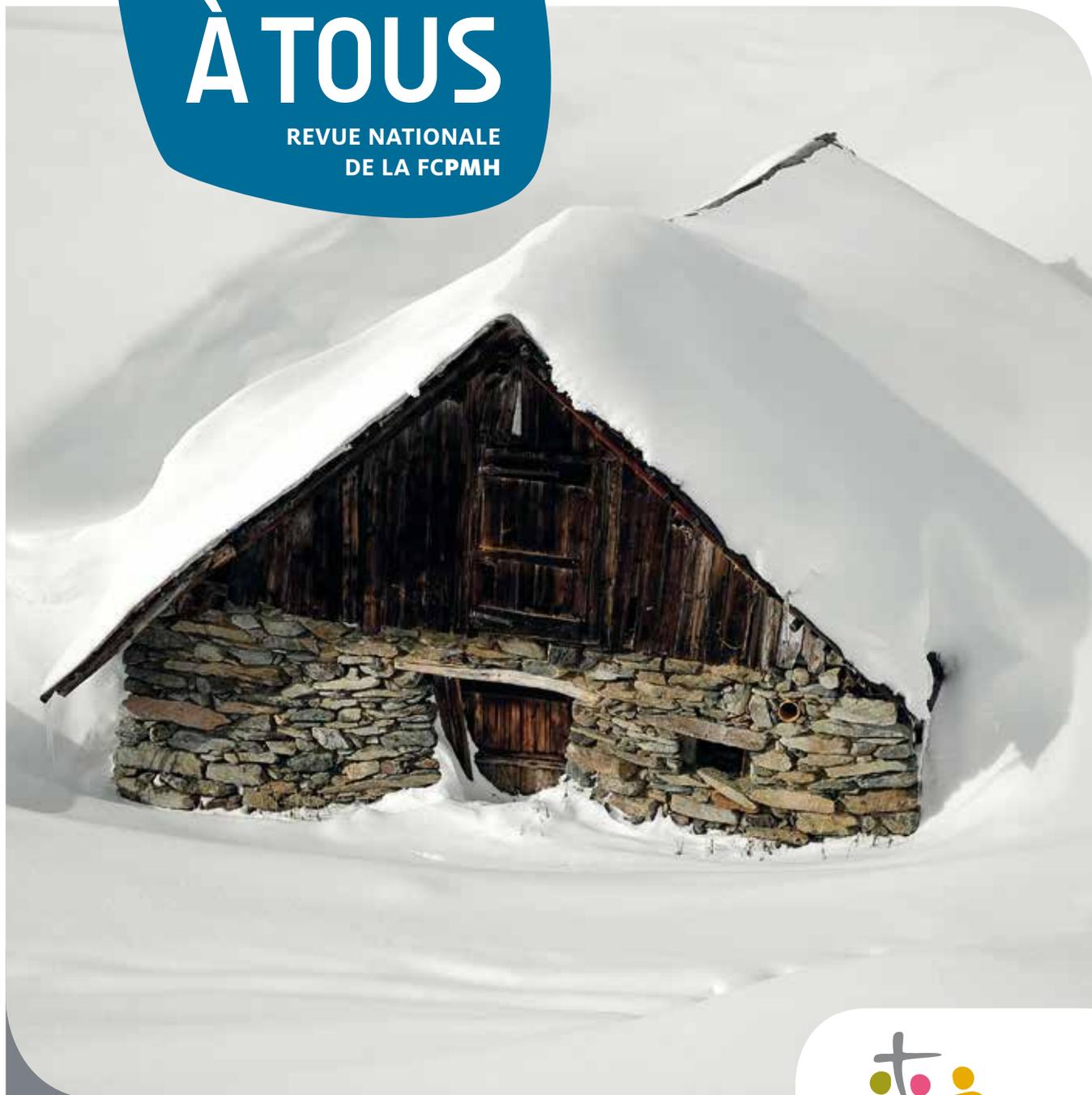


# DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE  
DE LA FCPMH

TRIMESTRIEL - DÉCEMBRE 2020



**NOTRE TEMPS  
SPIRITUEL**  
Mettons-nous  
en route

**MONDE ET ÉGLISE**  
Fratelli Tutti  
3<sup>e</sup> encyclique  
du Pape François

**TÉMOIGNAGES**  
Annick Jehanno  
Iman Bassalah



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES



# Dans la longue nuit, le Jour... va bientôt se lever

Par Bruno de Langre, Pour l'Équipe Nationale

■ En préparant cet éditorial de Noël à mi-novembre, ce chant de l'Avent me revient à l'esprit. *Dans la longue nuit...* oui c'est l'expérience de chacun au cours de cet automne puis de l'hiver. Nuit où l'on ne voit pas bien le chemin devant soi, où le prochain est parfois bien loin, comme «masqué», effacé par les distanciations sociales. Une longue nuit, comme peut-être nous ne l'avions pas connue aussi collectivement dans toute la société française depuis les Noëls de 1939-1945. Mais l'Espérance nous dit «...*le Jour va bientôt se lever*» ! Pourtant cette Espérance n'est pas l'espoir des vaccins et traitements, ni l'envie de retrouver nos proches et de reprendre nos activités «comme avant». Cette Espérance est pour dès maintenant, pour chaque jour. Le «bientôt» de l'Avent s'est réalisé et se réalise sans cesse. C'est la foi en le Christ.

Prenons donc fraternellement soin les uns des autres, comme le Samaritain évoqué par le Pape François dans *Fratelli Tutti*. Rendons ainsi présent ce Visage qui est le Jour attendu. Tenons allumée en nous cette flamme, parfois petite veilleuse un peu fumante, parfois grand feu lumineux, d'une âme qui veille, et qui aime, sans se décourager devant les obstacles et les imprévus. Utilisons les moyens de communication modernes, téléphone, mail, Zoom, site internet, car cela nous permet aussi d'atteindre des personnes qui sont actuellement loin de nous...

mais aussi les courriers «traditionnels», colis, cartes

**Dans la chrétienté, les œuvres  
sanitaires et sociales ont  
toujours joué un grand rôle. La  
FCPMH doit contribuer à cette  
présence chrétienne, à sa façon  
et selon ses charismes propres.**

et lettres, particulièrement importants cette année où les rencontres physiques sont moins nombreuses.

En 2021 nous allons reprendre vie. Peut-être doucement et à petit pas au fur et à mesure de l'amélioration de la situation sanitaire, et, nous l'espérons, sociale.

En octobre 2021, à Lyon, vos responsables diocésains éliront une nouvelle Équipe Nationale pour poursuivre le travail en compagnie des diocèses et provinces.

L'enjeu nous en apparaît d'autant mieux qu'un Mouvement frère du monde de la Santé, l'ACMSS, ou Action Catholique des Milieux Sanitaires et Sociaux, dans son AG de septembre 2020, «*entérine la fin de la structure nationale de l'ACMSS en 2021*», qui «*ne signifie pas l'arrêt des équipes*». Or c'est bien une évidence, à travers la pandémie de la Covid-19, que la santé est une dimension critique de la vie sociale. Dans la chrétienté, les œuvres sanitaires et sociales ont toujours joué un grand rôle. La FCPMH doit contribuer à cette présence chrétienne, à sa façon et selon ses charismes propres.

Peut-être est-ce aussi un signe, un appel, pour que les personnes qui vivent la fragilité, dans leur maladie et leur handicap, soient elles-mêmes des témoins et des acteurs. Pour elles-mêmes, mais aussi pour leurs soignants et aidants qui sont souvent eux-mêmes parmi les personnes les plus vulnérables.

le Jour va bientôt se lever !

## ÉDITO

Dans la longue nuit,  
le jour va bientôt se lever 2

## NOTRE TEMPS SPIRITUEL

Mettons-nous en route 4

## MONDE ET ÉGLISE

Fratelli Tutti  
3<sup>e</sup> encyclique du Pape François 5-6-7

## PRIÈRES

Mon Dieu 8

Tu es à mes côtés 9

## VIE DU MOUVEMENT

Compte-rendu du Conseil National 10-11

Diocèse d'Arras 12-13-14

Fraternité du Lot 15

## TÉMOIGNAGES

Annick Jehanno 16

Iman Bassalah 17

## NÉCROLOGIE

Jean-Christophe Parisot de Bayard 18

## CAMPAGNE D'ANNEE

Janvier-Février-Mars 19-20-21-22-23

Chant : *Comme un soleil à inventer*  
de Bernard Melu 24

L'équipe nationale  
vous souhaite une heureuse  
fête de la nativité dans  
ce jour qui se lève,  
et une Bonne Année 2021,  
pour vous même, vos  
familles, vos équipes  
malgré tous les obstacles.



**FCPMH**  
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES

Mail : [uffcpmh@gmail.com](mailto:uffcpmh@gmail.com)

Site national : [fcpmh.fr](http://fcpmh.fr)

Rédaction - Administration : U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Abonnements : regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 24 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers

de Presse 1122 G 856 72

Directeur de Publication :

Bruno de Langre - 83, rue Javel

75015 Paris

Secrétaire et Trésorier nationaux :

07 86 75 43 10

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation : Bayard Service

Parc d'activité du Moulin, allée

Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies

Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60

Fax: 03 20 13 36 89

Imprimerie : Offset Impression

(Pérenchies)

12015



# Mettons-nous en route...

par Pierre Albert Diacre, Accompagnateur Diocésain du Tarn



ISIGNSTOCK

Après, la dure période de confinement qui nous a obligés à prendre des mesures strictes d'isolement... après le début d'un déconfinement hasardeux, car le risque court toujours... Le monde essaie de reprendre le cours d'une vie que l'on voudrait « normale » à celle d'avant, mais avec toujours la hantise d'une rechute. Pourtant, il faut bien nous remettre en route. Cela me fait penser à ces « compagnons d'Emmaüs » qui quittent Jérusalem, complètement anéantis par le cataclysme de la mort sur la croix du prophète Jésus, en qui ils avaient placé tous leurs espoirs d'un monde nouveau. Ayant perdu leur « bousssole », ils reviennent chez eux, tout tristes. Effondré, volatilisé, leur rêve d'un d'Amour dont avait tant parlé.

L'inconnu qui fait route avec eux, leur réchauffe le coeur. Et, le soir, à l'auberge, par la fraction du pain, ils le reconnaissent. Alors, ils retournent, tout joyeux, à Jérusalem, apporter la Bonne Nouvelle de la Résurrection. Nesommes-nous pas, nous aussi, déboussolés. Le coronavirus aurait-il anéanti toute notre Espérance ? Au coeur de cette épreuve, le Seigneur ne faisait-il pas route avec nous ? Cette pandémie a réveillé et révélé cette Fraternité, inscrite dans le marbre des frontons de nos édifices publics. Et le monde effaré, semble en découvrir toute la beauté et la richesse. Oui, il nous

est encore plus urgent de vivre la Fraternité, d'oser vivre en frères, embarqués dans la même galère, tous solidaires et dépendants les uns des autres. Et nos équipes de la FRAT, ne sont-elles pas ce levain dans la pâte humaine ? Ne sont-elles pas le ferment qui soulèvent le monde ? Soyons exemplaires. Semons la Fraternité dans notre quotidien. Que nos contemporains puissent dire comme les Romains voyant les communautés de l'Église primitive : « *Voyez comme ils s'aiment* ».

Car, c'est bien à l'amour fraternel que nous aurons les uns pour les autres que le monde saura que toute épreuve n'empêchera pas la Vie de triompher.

Il nous faut être « prophètes », porteurs de la Bonne Nouvelle, audacieuse, contagieuse, joyeuse pour que la Fraternité ne soit pas qu'un simple slogan, mais bien qu'elle se vive et se partage. Alors oui, le feu qui couve sous la cendre, pourra s'étendre et se propager. Mettons-nous en route, au galop, il y a urgence. Le monde attend de nous un message pour un avenir où la Fraternité ne restera pas « lettre morte ».

Avance au large, jetez les filets  
Avance au large, n'aie pas peur.

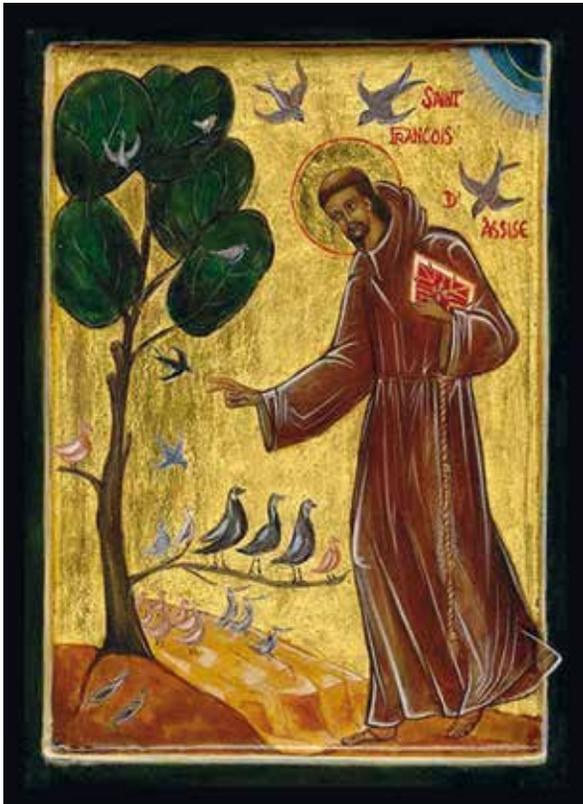
-----  
Extrait de la revue « Entre Tous »

# «Fratelli Tutti»

TROISIÈME ENCYCLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

Chers amis de la Fraternité...

Vous tenez entre vos mains le BN de cette nouvelle année 2021, qui en cette période d'épreuve peut nous donner un peu de joie et d'espérance. Le 3 octobre, le pape François a signé à Assise sa troisième encyclique, sur le thème de la fraternité humaine. Ce mot Fraternité associé au mot Liberté et Egalité que nous lisons sur les frontons de nos mairies, nous interpelle particulièrement dans notre mouvement et nous essayons de le vivre, pas simplement en paroles mais par des actes concrets dans notre vie quotidienne. Le pape François nous invite à partager cette encyclique «Tous frères,» en cette période difficile que nous vivons. Voici quelques passages de sa lettre qui peuvent nous interpeller en vous souhaitant bonne lecture.



1. «Fratelli tutti», [1] écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre *«autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui»*. [2] En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.

8. Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : *«Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois*

*ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble».*  
 [6] Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.

### Les ombres d'un monde fermé

**19.** Nous avons vu ce qui est arrivé aux personnes âgées dans certaines parties du monde à cause du coronavirus. Elles ne devaient pas mourir de cette manière... Nous ne nous rendons pas compte qu'isoler les personnes âgées, tout comme les abandonner à la charge des autres sans un accompagnement adéquat et proche de la part de la famille, mutile et appauvrit la famille elle-même...

### Un étranger sur le chemin

**56.** Tout ce que j'ai évoqué dans le chapitre précédent est plus qu'une description froide de la réalité, car *«les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur»*.<sup>[53]</sup> À la recherche d'une lumière au milieu de ce que nous vivons, et avant de présenter quelques pistes d'action, je propose de consacrer un chapitre à une parabole racontée par Jésus-Christ il y a deux mille ans. Car, bien que cette lettre s'adresse à toutes les personnes de bonne volonté, quelles que soient leurs convictions religieuses, la parabole se présente de telle manière que chacun d'entre nous peut se laisser interpeller par elle... Luc (10, 25-37)

**63.** Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, ils ne se sont pas arrêtés. C'étaient des personnes occupant des fonctions importantes dans la société, qui n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun. Elles n'ont pas été capables de perdre quelques minutes pour assister le blessé ou du moins pour lui chercher de l'aide. Quelqu'un d'autre s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité, a personnellement

pris soin de lui, a également payé de sa poche et s'est occupé de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que, dans ce monde angoissé, nous thésaurisons tant : il lui a donné son temps. Il avait sûrement ses plans pour meubler cette journée selon ses besoins, ses engagements ou ses souhaits. Mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps.

**64.** À qui t'identifies-tu ? Cette question est crue, directe et capitale. Parmi ces personnes à qui ressembles-tu ? Nous devons reconnaître la tentation, qui nous guette, de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous touchent directement.

**66.** Mieux vaut ne pas tomber dans cette misère. Regardons le modèle du bon Samaritain. C'est un texte qui nous invite à raviver notre vocation de citoyens de nos pays respectifs et du monde entier, bâtisseurs d'un nouveau lien social. C'est un appel toujours nouveau, même s'il se présente comme la loi fondamentale de notre être : que la société poursuive la promotion du bien commun et, à partir de cet objectif, reconstruise inlassablement son ordonnancement politique et social, son réseau de relations, son projet humain. Par ses gestes, le bon Samaritain a montré que *«notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre»*.<sup>[57]</sup>

**67.** Cette parabole est une icône éclairante, capable de mettre en évidence l'option de base que nous devons faire pour reconstruire ce monde qui nous fait mal. Face à tant de douleur, face à tant de blessures, la seule issue, c'est d'être comme le bon Samaritain. Toute autre option conduit soit aux côtés des brigands, soit aux côtés de ceux qui passent outre sans compatir avec la souffrance du blessé gisant sur le chemin. La parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabi-

litent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun. En même temps, la parabole nous met en garde contre certaines attitudes de ceux qui ne se soucient que d'eux-mêmes et ne prennent pas en charge les exigences incontournables de la réalité humaine.

**79.** Le Samaritain en voyage est parti sans attendre ni remerciements ni gratitude. Le dévouement dans le service était sa grande satisfaction devant son Dieu et sa conscience, et donc, un devoir. Nous sommes tous responsables du blessé qui est le peuple lui-même et tous les peuples de la terre. Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain.

### **Penser et gérer un monde ouvert Liberté, égalité et fraternité**

**103.** La fraternité n'est pas que le résultat des conditions de respect des libertés individuelles, ni même d'une certaine équité observée. Bien qu'il s'agisse de pré-supposés qui la rendent possible, ceux-ci ne suffisent pas pour qu'elle émerge comme un résultat immanquable. La fraternité a quelque chose de positif à offrir à la liberté et à l'égalité. Que se passe-t-il sans une fraternité cultivée consciemment, sans une volonté politique de fraternité, traduite en éducation à la fraternité, au dialogue, à la découverte de la réciprocité et de l'enrichissement mutuel comme valeur ? Ce qui se passe, c'est que la liberté s'affaiblit, devenant ainsi davantage une condition de solitude, de pure indépendance pour appartenir à quelqu'un ou à quelque chose, ou simplement pour posséder et jouir. Cela n'épuise pas du tout la richesse de la liberté qui est avant tout ordonnée à l'amour.

**104.** On n'obtient pas non plus l'égalité en définissant dans l'abstrait que « *tous les êtres humains sont égaux* », mais elle est le résultat d'une culture consciente et pédagogique de la fraternité. Ceux qui ne peuvent être que des partenaires créent des cercles fermés. Quel sens peut avoir dans ce schéma une personne qui n'appartient pas au cercle des partenaires et arrive en rêvant d'une vie meilleure pour elle-même et sa famille ?

**105.** L'individualisme ne nous rend pas plus libres, plus

égaux, plus frères. La simple somme des intérêts individuels n'est pas capable de créer un monde meilleur pour toute l'humanité. Elle ne peut même pas nous préserver de tant de maux qui prennent de plus en plus une envergure mondiale. Mais l'individualisme radical est le virus le plus difficile à vaincre. Il nous trompe. Il nous fait croire que tout consiste à donner libre cours aux ambitions personnelles, comme si en accumulant les ambitions et les sécurités individuelles nous pouvions construire le bien commun.

## **Prière au Créateur**

*Seigneur et Père de l'humanité,  
toi qui as créé tous les êtres humains  
avec la même dignité,  
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.  
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue,  
de justice et de paix.  
Aide-nous à créer des sociétés plus saines  
et un monde plus digne,  
sans faim, sans pauvreté, sans violence,  
sans guerres.  
Que notre cœur s'ouvre  
à tous les peuples et nations de la terre,  
pour reconnaître le bien et la beauté  
que tu as semés en chacun  
pour forger des liens d'unité,  
des projets communs,  
des espérances partagées. Amen !  
Donné à Assise près la tombe de saint François,  
le 3 octobre de l'année 2020, veille de la fête  
du Poverello, la huitième de mon Pontificat.*

FRANCISCUS

## Mon Dieu,

### Mon Dieu,

*Je t'offre cette année qui commence.*

*C'est une parcelle de ce temps si précieux  
que tu m'as donné pour te servir.  
Je la mets sous le signe de la fidélité :  
fais qu'elle soit une longue ascension vers Toi  
et que chaque jour soit plus riche de foi et d'amour.*

### Mon Dieu,

*Je t'offre tous ceux que j'aime.  
Ne permets pas que je leur fasse défaut,  
mais plutôt que je sois pour eux  
le canal invisible de ta grâce  
et que ma vie leur manifeste ton amour.*

### Mon Dieu,

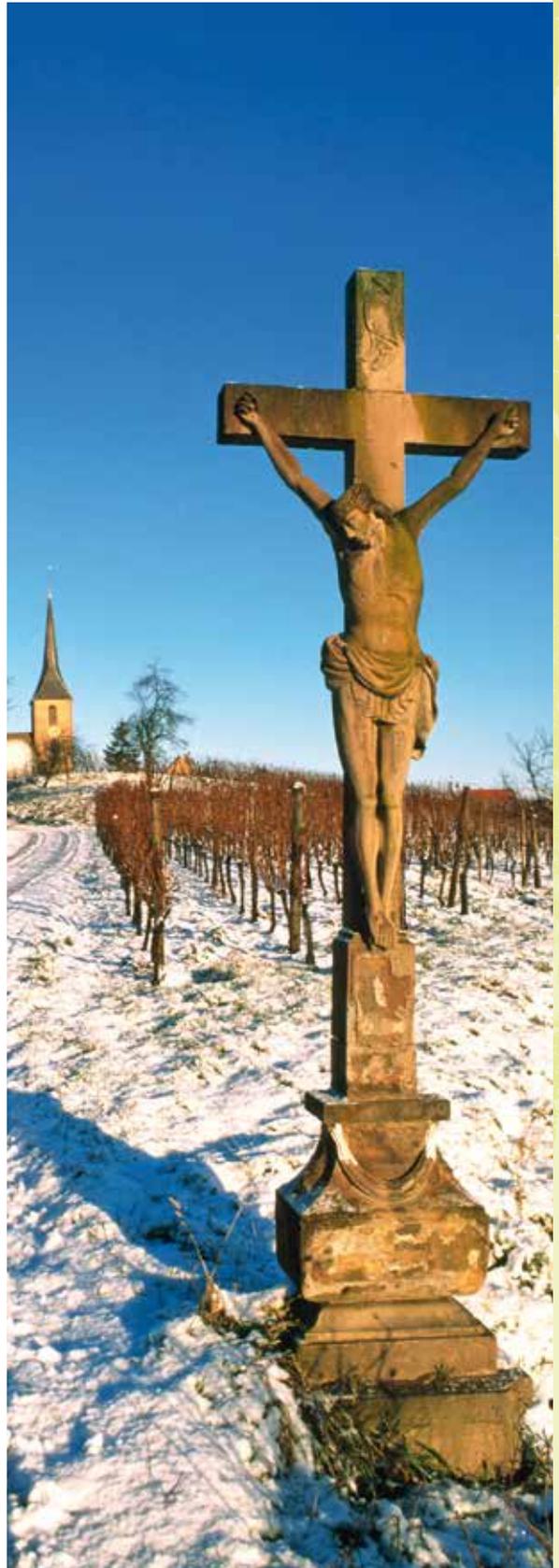
*Je t'offre aussi l'immense douleur de ce monde  
que tu as créé et racheté :  
Les souffrances des enfants innocents  
le long ennui des exilés,  
l'angoisse des chefs,  
et ce poids qui pèse si lourdement sur tous.*

### Mon Dieu,

*Q'une étincelle de ta charité  
éclaire en nos ténèbres  
et que l'aube de la paix  
se lève en cette année.*

*Je te le demande en union avec tous les saints,  
avec ton Eglise,  
avec ton Fils, Jésus-Christ, prince de la paix*

MADELEINE DANIELOU



## Tu es à mes côtés

*Mon Dieu, il y a des jours où je ne sais pas où tu m'amènes et, cependant, je sens que tu me tiens la main et que tu ne me lâcheras pas.*

*Tu me l'as tellement prouvé !  
A deux reprises, j'ai été sur le point de te retrouver.  
C'est du moins ce que disaient les médecins... Et je suis toujours là !*

*Je pense que je n'étais pas prête ! Oh non, pas prête du tout...  
Je pense que toutes les épreuves que j'ai subies  
sont autant de grâces que tu m'as accordées.*

*Aide-moi à toujours conserver l'espérance.  
Aide-moi à voir tout autour de moi, ces mains qui se tendent,  
aussi bien pour recevoir que pour donner.  
Aide-moi à te retrouver dans ces visages qui m'entourent.*

*Donne-moi la patience qui me manque souvent.  
Aide-moi à toujours faire preuve de charité.  
Et puis à ma place, aide-moi à toujours être témoin de l'Évangile.*

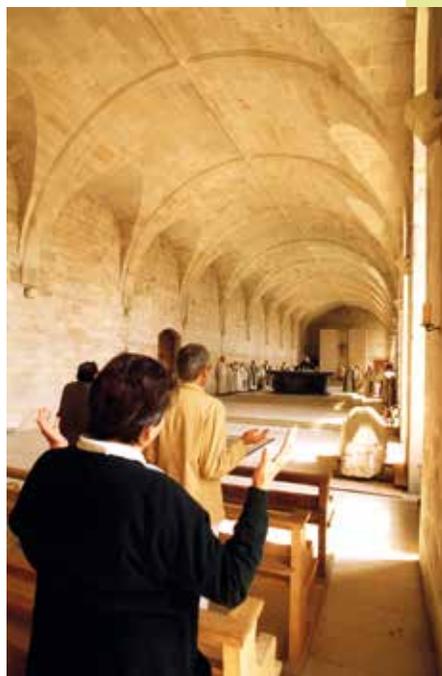
*Si je tombe, mon Dieu, aide-moi à me relever  
et à repartir d'un pas plus alerte que jamais  
et cela jusqu'au jour de ma mort.*

*Il n'y a que Toi qui puisse m'aider, Toi seul sait à quel point !*

*La solitude, ça n'existe pas lorsque l'on croit en Toi.  
Je sais que je peux tout te dire, que tu me guideras  
que tu m'éclaireras comme un père qui n'abandonne jamais  
son enfant et qui le protège à tout instant.*

*Aide-moi à avoir toujours foi en Toi.  
Je te demande beaucoup, mais j'ai oublié l'essentiel :  
Merci mon Dieu, d'être toujours près de moi.*

JEANNINE DUBOIS



ALAIN PINOGES/CIRIC

# Conseil National

par L'Equipe Nationale



## 6-8 octobre 2020 sur Zoom

Nous avons programmé un Conseil National au Centre Louis Ormières à Montauban, pour retrouver cette fois-ci les diocèses du Sud-Ouest, après Verdun en 2019 et Nevers en 2018. Mais il est rapidement apparu début septembre que la situation sanitaire ne le permettrait pas. Nous avons donc décidé de le tenir sur «Zoom», aux mêmes dates, avec les mêmes participants, en 3 séances de deux heures environ les après-midi, en conservant les temps de prière préparés par Giulio BUZZI et Alain LEFEBVRE. Il a fallu pour cela «retailer» l'emploi du temps au plus juste, et surtout s'assurer auprès de tous de leur possibilité de participer (accès internet, micro, caméra...). Finalement les présents à au moins une des séances ont été, en plus de l'Equipe Nationale et des représentants provinciaux (Nouvelle Aquitaine, Toulouse, Rennes, Rouen), les représentants d'Aire et Dax et Agen.

Le Lot et la Lozère nous avaient envoyé leurs contributions. Il faut espérer que, l'expérience du «confinement» aidant, le nombre de participants à ce genre de réunion puisse augmenter et que l'on puisse tenir ainsi, chaque année, en plus des Conseils habituels, une ou deux rencontres à distance à des participants de nombreux diocèses.

## Mardi 6 octobre

La recherche d'un Accompagnateur spirituel national a été remise en route, et notre évêque accompagnateur, Mgr Delmas (Angers) nous en tient informé, mais il n'y a pas encore de décision.

Sur les orientations du Mouvement, pour dépasser la plainte récurrente du manque de recrutement et de renouvellement, nombreux échanges et suggestions, dont on peut noter :

- le travail sur les visites, en lien éventuellement avec les aumôneries d'hôpitaux, le SEM,...

■ la création de nouvelles formes d'équipes, par exemple en mettant en relation des personnes isolées qui nous joignent sur le site internet, et en les accompagnant, ou en travaillant sur la spiritualité de Notre Dame de l'Offrande avec Claire Bonnin, le travail sur les relations avec les Hospitaliers, qui sont extrêmement diverses d'un diocèse à l'autre ; un équilibre fécond peut être obtenu !

■ envoyer (après la crise sanitaire !) des «missions» dans certains diocèses pour les lancer ou les relancer.

### Mercredi 7 octobre

Le thème de Campagne d'Année 2021-2022 a été longuement débattu sur la base d'un ensemble de propositions préparées par Giulio Buzzi, parmi lesquelles les participants ont indiqué leurs préférences. Finalement le Conseil s'est accordé sur : **«Dans un monde en souffrance, appelés à vivre pleinement».**

Le thème du Comité National d'octobre 2021 à Lyon sera : **«Fraternité : Servir ensemble dans un monde nouveau».**

### Jeudi 8 octobre

Claire Bonnin nous a préparé une fiche sur les points essentiels de la spiritualité de l'Institut séculier Notre Dame de l'Offrande, qui est né à Verdun aux sources mêmes de la Fraternité, avec le Père François. L'avenir institutionnel de l'Institut est en cours de discussion mais sa spiritualité mérite toujours d'être partagée. Pour la revue De Tous A tous, il faut avancer dans la relève de Christiane Morin. Nous demanderons à Bayard les possibilités de formation pour cette relève. On rappelle la FCPMH fournit les textes rédigés paginés et structurés, de façon que Bayard Service se concentre sur la mise en forme finale. Ce travail est fait à distance, via internet.

Appel aux candidatures !

Pour le site national, fcpmh.fr, créé en 2017 sous WordPress, Evelyne Thiery (Coutances) et Bruno travaillent à sa mise à jour et son évolution. Des revues et campagnes d'années sont mises en ligne, qu'une carte de France de la FCPMH. Nous indiquons les liens vers les sites/pages diocésains de la FCPMH., et réciproquement :

■ mettez le lien sur le site national dans vos sites/pages diocésains (ainsi que le bon logo !),

■ envoyez-nous les nouvelles des provinces et diocèses qui seraient à publier sur le site national.

Le Conseil National a examiné la situation financière, et les documents présentés chaque année à la Conférence des Evêques de France pour notre demande de subvention. Il a aussi examiné le projet de convention avec le Secours Catholique (voir article dans le n° 252). Anne-Marie Seris, qui fait aussi partie du Secours Catholique sur Agen, souligne la pertinence d'une expérience personnelle de la maladie et du handicap dans ce contexte.

#### SUITES :

**Il est important de se retrouver physiquement au moins une fois par an, même si au moins un CN supplémentaire par an sur Zoom est souhaitable.**

**Pour préparer le Comité National (Assemblée générale fédérale) d'octobre 2021, avec élection d'une Equipe Nationale, il est prévu :**

- › l'envoi d'appels à candidatures avant Noël (fait début novembre) ;
- › un CN sur Zoom en 2 demi-journées le 26 mars 2021 ; d'ici là il faudra résoudre les problèmes de connexion et d'équipement des participants pour que ceux-ci puissent être plus nombreux ;
- › un CN en «présentiel» restreint aux votants (E.N. et responsables provinciaux) et éventuellement aux candidats, en septembre 2021.



DIOCÈSE D'ARRAS

# Le premier confinement



CORINNE MERCIER / CIRIC

par Catherine MAGNIANT, Fraternité de Berck

La période du confinement a été pour chacun d'entre nous une expérience inédite. Certains l'ont relativement bien vécue, pour d'autres par contre elle a été source de beaucoup de souffrances.

■ En ce qui me concerne, dans un premier temps il y a eu une période de stress face à cet ennemi invisible, puis a suivi un sentiment d'inutilité au vu de toutes ces informations nous relatant l'hyper activité des personnes travaillant auprès des personnes dépendantes : malades, âgées, handicapées. J'ai souvent pensé à mes amis handicapés des établissements Cazin et de la Villa Normande ainsi qu'aux résidents des maisons de retraite, tous enfermés dans leur chambre par souci de les protéger du virus. Je mesurais leur détresse et en souffrais. J'avais besoin moi aussi de me rendre utile et c'est vers la prière que je me suis tournée. Avant, mes journées étant bien chargées, le temps consacré à la prière était quand j'avais le temps, et c'était plutôt le soir. Cette période m'a fait découvrir la chaîne KTO. Régulièrement à 15h, je me retrouvais face à la grotte de Lourdes pour réciter le chapelet. Bien que seule



face à la grotte, déserte de tout pèlerin, je me sentais en communion spirituelle. Je déposais aux pieds de La Vierge Marie mes intentions et comme disait Sainte Bernadette : «O ma mère, c'est dans votre cœur que je viens déposer les angoisses de mon cœur et y puiser force et courage» La prière, les conférences proposées par KTO, ainsi que les lectures spirituelles m'ont aidée à traverser ce moment très particulier, cette épreuve de l'isolement. La prière nous met en relation avec Dieu, en union avec les autres. Elle a été un soutien, m'a apporté une paix intérieure et la force pour vivre ce temps à l'écart des autres. Aujourd'hui ma vie a repris un rythme proche de celui que j'avais auparavant. Mes prières se sont certes espacées mais restent présentes tout au long de mon quotidien. C'est un besoin qui ne m'a pas quitté.

---

par **Chantal LOUCHARD**, Fraternité de Beuvry

---

Cette expérience de confinement m'a imposé de réorganiser mon quotidien si je ne voulais pas me laisser gagner par l'ennui, la peur, la tristesse.

■ En temps ordinaire mes activités extérieures paroissiales, associatives et familiales me prenaient beaucoup de temps et nous nous sommes trouvés brutalement désœuvrés et perplexes de ce temps libre qui s'offrait à nous. J'ai la chance d'avoir un grand jardin, et cela nous a permis de nous «évacuer», de nous sentir sereins mon mari et moi, et personnellement de prier souvent dans cet environnement. Le plus difficile a été la séparation de la famille. Ne plus embrasser mes petits-enfants. Mes enfants ont été très gentils avec nous : ils ne voulaient plus que l'on fasse nos courses, ils avaient peur pour nous. Nous les savions très attentionnés mais cela nous a fait très



chaud au cœur. Heureusement, je pouvais suivre la messe à la télévision chaque jour et continuer de rendre grâce au Seigneur, même si vivre la Semaine Sainte à la télévision restait très frustrant. La lecture et relecture de la Bible et des textes de spiritualité ont été aussi pour moi une activité enrichissante.

Ce confinement et l'actualité qui nous parvenait nous a amené à prendre conscience qu'il nous faut combattre les inégalités, penser à tous, nous tourner vers tous et non de se replier sur soi. Ces deux mois d'arrêt nous ont fait mesurer l'importance des relations humaines dans nos vies et que la course effrénée au «toujours plus» était bien illusoire.

---

par **Cécile VARLET et Marie-Antoinette LAMIRAULT**, Fraternité de Boulogne

---

Quand est survenue la Covid-19, certains ont fui, d'autres se sont enfermés, beaucoup ont applaudi les soignants et, surtout, ont espéré la fin du cauchemar.

■ Nous avons souffert toutes deux de voir les souffrances des personnes atteintes et de leur famille. Nous avons mesuré le désarroi de ceux et celles obligés de rester enfermés dans des espaces très réduits. Par notre prière et la réflexion sur notre foi nous avons ressenti une paix intérieure profonde. Nos conditions de vie sont comparativement confortables et nous ne sommes pas seules, Dieu est toujours avec nous. C'est une grâce accordée dont nous sommes conscientes. Nos intentions de prières sont allées tout naturellement vers nos proches, vers les malades, les personnes âgées et les per-



sonnes handicapées. Que dans l'inquiétude et la tourmente, la paix du Christ parvienne jusqu'à chacun, et particulièrement à ceux qui ne mettent pas encore leur confiance en Lui, pour qu'Il se révèle à eux. Enfin, le confinement en tant que Chrétien nous a renforcées dans notre foi. Notre attachement au Christ a été notre force. «Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ». (Ph 4,6-7)

par **Joël PAREIN**, Fraternité de Beuvry

Ma paroisse regroupe 11 clochers. Je fais partie du groupe de fidèles qui accompagne les familles en deuil et organise avec le prêtre la cérémonie des funérailles. Lors de l'imposition du confinement, pour des raisons d'âge et de santé, nous nous sommes retrouvés seulement trois pour assurer les cérémonies : le prêtre, une collègue et moi.



■ La situation des familles a été dramatique : elles ne pouvaient pas assister leurs proches dans les derniers instants de leur vie, ni après leur décès, car ils allaient directement de l'hôpital à l'église. L'écoute et le réconfort dans mon accompagnement des familles ont alors pris

une tout autre dimension. Le nombre restreint de personnes présentes dans l'église, leur douleur, leur tristesse et le poids des circonstances qui pesait sur nous tous, ont donné à ce que je faisais une intensité que je n'avais jamais rencontrée jusque-là. Ce sont 25 célébrations qu'il a fallu organiser pendant la période. Ce que j'ai vécu durant ces quelques mois, où la plupart des gens étaient enfermés, peut paraître une épreuve. Je l'ai accompli tout naturellement avec ferveur, conscient et porté par une mission qui m'avait été confiée et que je me devais de poursuivre. J'en rends grâce tous les jours au Seigneur. J'étais dans la continuité de celles et ceux qui se battaient dans les hôpitaux et que chaque soir la population applaudissait pour exprimer leur reconnaissance. Comme tous ceux dans ma situation j'œuvrais dans l'ombre, tout à fait conscient de

l'importance de ma place de citoyen et de chrétien. Avec les familles, j'accompagnais dans la dignité, le respect et la prière, mes frères et sœurs dans les derniers instants de leur parcours sur terre.

### **Un laissez-passer pour le défunt et un apaisement pour les siens.**

Après plusieurs mois, sans que je m'en sois rendu compte à l'époque, je m'aperçois qu'il a fallu que je puise en moi des ressources que j'ignorais, et si j'y suis parvenu c'est par la présence et l'aide du Seigneur. Dans les jours et les semaines qui ont suivi les enterrements, des personnes m'ont appelé ou interpellé pour me remercier et me dire le bien qu'elles avaient ressenti dans cet accompagnement. Que ces personnes soient croyantes ou non-croyantes. En les accompagnant au plus près et spirituellement pour qu'elles ne se sentent pas abandonnées, j'ai vécu pleinement les valeurs de la Fraternité auxquelles je suis très attaché. Voilà comment s'est passé mon confinement, qui n'en fut pas un à proprement parler, mais une communion où l'on se retrouvait avec le défunt face au Seigneur.

-----  
Extraits du CONTACT FRATERNITE N°7

# À propos du confinement...

Réflexion de secteur sur le thème du mois d'octobre  
«Mes attentes personnelles»

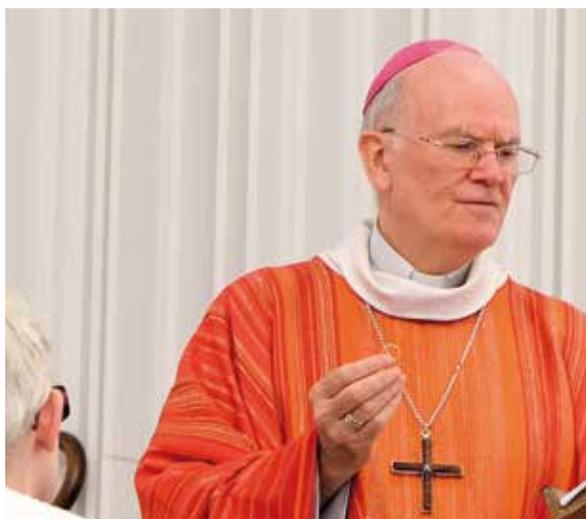
■ Oui, la Fraternité veut porter l'amour dans le monde des personnes malades et handicapées. Elle voudrait s'inscrire comme un débordement de joie, un «présent» et un don. Être accueillant ! C'est le don le plus simple que l'on puisse faire ; même quand on est trop pauvre et qu'on n'a rien d'autre à donner dans l'équipe et notre milieu de vie. Mais comment ce don peut-il se proposer à l'improviste d'une rencontre, d'une parole, au détour d'un regard que l'on pose ou que l'on croise dans sa vulnérabilité ? Comment surmonter nos complexes, notre timidité ; comment ne pas sentir notre petitesse afin de nous ouvrir sur le monde de ceux qui sont brisés et impuissants ? Et, ne le sommes-nous pas nous-mêmes ? Être puissant, plein de possibilités, ne suscite-t-il pas rivalités, jalousies ? ... mais c'est être souvent bien seul. Le petit, le faible n'a pas toujours le choix ; il est obligé de compter sur les autres et cela lui coûte. Parce qu'il n'a que son amitié à donner, il recherche la communion et l'entraide. Ainsi, comme Pauline, c'est à travers ces expériences que j'ai moi-même trouvé l'occasion de grandir, de m'exprimer, de progresser au contact des autres. Il y a 43 ans, j'ai découvert la «Fraternité». A la suite d'une visite et après de nombreuses hésitations, j'accepte à mon tour d'aller vers mes sœurs et frères, personnes malades et handicapées. Pour moi, Monique, l'accueil est une mise en relation toute de volonté et qui s'accompagne d'un effort qui bouscule mes habitudes, mon confort quotidien et qui a du prix («Tu as du prix à mes yeux, et je t'aime» Is 43,3). Malgré ma cécité, ma vie s'est orientée ; je me suis épanouie au contact des autres ; j'ai approfondi ma foi à la lumière de l'Évangile. J'ai accepté de prendre des responsabilités, grâce à celles et ceux qui ont passé le relai tout au long de ces années. Encore merci à eux. Oui, j'ai bien l'impression d'avoir largement surmonté mes complexes et ma timidité, d'avoir été stimulée pour aller de l'avant, d'avoir trouvé dans l'équipe l'envie de continuer. Être accueillie c'est

être acceptée, c'est bien plus que recevoir, c'est aller vers cette capacité d'être accueillant à mon tour. Basé sur l'empathie et l'écoute, l'accueil est plus qu'un service car il implique une relation toute en humanité qui relève, restaure toute dignité. Nous-mêmes, sommes-nous à notre tour capables de prendre soin, attirer les autres avec nos coeurs dans une authentique réciprocité ? Prendre soin en tant qu'enfants bien-aimés de Dieu, c'est s'efforcer d'être présent, écouter et embrasser une sœur ou un frère qui se sent en ce moment impuissant ; avoir aujourd'hui un geste, un regard plein de compassion qui, s'il n'enlève pas la souffrance, est prêt à la partager, l'habiller de tendresse. Et n'est-ce pas cela qui nous stimule afin d'aller de l'avant à la réalité de l'être humain ; trouver dans l'équipe l'envie de continuer ? Entrer dans la faiblesse de Dieu, l'humilité, se refuser d'établir des rapports de force ; c'est là aussi que naît la Fraternité. Voilà que tant de nos attentes se trouvent comme tendues par un amour jaillissant en nous, devenant nous-mêmes une offrande, un don, un présent. Ainsi laissons la petite Thérèse nous dire : *«Tu le sais, ô mon Dieu ! Pour t'aimer sur la terre, je n'ai rien qu'aujourd'hui !»* En nous aimant, Dieu nous restaure à son image afin de retrouver en nous la ressemblance de sa bonté. D'avoir été accueillis, nous voici en situation d'accueillir à notre tour pour que nous l'aimions, et non seulement Lui mais aussi tout ce qu'il aime ...Le Seigneur prend patience envers toutes et tous. Il nous appelle à poursuivre nos engagements, afin que la «Fraternité» reste toujours vivante. Ainsi Saint Paul dans sa lettre aux Colossiens nous reconforte qu'ayant été choisis par Dieu, nous osons rendre grâce de toutes nos rencontres, nous rappelant que Jésus Lui-même se mettant à la croisée de l'amour de Dieu et l'amour du prochain se cache, Lui, l'Amable, sous n'importe lequel de nos prochains. N'est-il pas le Chemin ? Fraternellement.

ANNICK JEHANNO, TRÉSORIÈRE FCPMH 44

# Amour du Christ

Le 14 septembre 2019, en l'église Saint Vincent de Paul de Rezé, le Seigneur m'a fait la grâce d'être consacrée dans l'ordre des Vierges.



■ Depuis plus loin qu'il m'en souvienne, et bien avant que de pouvoir l'exprimer, je pensais, suite aux différentes maltraitances subies dans l'enfance : *«il y a quelque chose que l'on m'a arraché et personne ne me le rendra jamais»*. Et bien j'avais tort, car au moment où je croyais avoir tout perdu (mon père, mon autonomie, mon travail, mon appartement...) et que la maladie chronique évolutive dont j'étais atteinte depuis 12 ans s'aggravait, le Seigneur m'éclairait de sa lumière.

En avril 2012, alors que j'étais hospitalisée au Nouvelles Cliniques Nantaises, l'aumônerie, en la personne du Père Xavier Thareau, me rendit visite. Je lui confiais immédiatement mes blessures. Il m'invita à faire partie de la F.C.P.M.H., dont il était l'ancien accompagnateur spirituel. J'ignorais alors que la découverte de cette «grande famille» allait

définitivement transformer mon existence et que le Père Thareau deviendrait aujourd'hui, mon père adoptif.

Quelques mois plus tard, je trouvais la force de franchir la porte de l'église Saint Vincent de Paul où je fus accueillie à bras ouverts. Par la suite, on m'appelait à participer à l'Équipe d'animation paroissiale, pour y représenter les personnes malades et handicapées. Je retrouvais ainsi le chemin d'une vie ecclésiale active. Mon rôle est désormais de rejoindre par la prière quotidienne notre évêque dans sa charge pastorale du diocèse de Nantes.

Comme le disait, Mgr James dans son homélie : *«Être déclarée épouse du Christ rappelle la promesse de cette union future faite à chacun des baptisés et à tous en Eglise.»*

En ce qui me concerne, cet engagement ne vient qu'en réponse à un appel qui s'est lentement précisé dans mon histoire. Je porte au doigt une alliance,

**Je porte au doigt une alliance,  
signe de l'amour qui se donne,  
amour du Christ qui m'a choisie  
pour le service de son Corps  
qu'est l'Église.**

signe de l'amour qui se donne, amour du Christ qui m'a choisie pour le service de son Corps qu'est l'Église.

Mes amis, gardons l'Espérance, puisque nous avons tous, sans exception, du prix aux yeux de Dieu comme le dit Saint Paul : *«C'est*

*pourquoi, nous ne faiblissons pas, car même si notre homme extérieur s'en va en ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car la légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire, à nous qui ne regardons pas aux choses visibles mais aux invisibles. Les choses visibles en effet, n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles.»*

Corinthiens 4 16-18

RENCONTRE AVEC IMAN BASSALAH

# Aider et se construire

Iman Bassalah est écrivaine et enseignante auprès d'élèves handicapés ou phobiques scolaires.



■ «*En aidant les autres à se reconstruire, on se construit soi-même. En une heure, on peut aider un être fermé à s'envoler*». Après bien des galères, l'éducation nationale, bonne fille, l'a rattrapée par le cartable. Direction la rue Merlin, à Paris, qui dispense des cours à domicile à tous les recalés du système classique : élèves handicapés, autistes, phobiques scolaires. Six ans maintenant qu'Iman Bassalah, 45 ans promène ses bouquins et son pass Navigo des beaux quartiers haussmanniens aux confins de l'Île-de-France à la rencontre des cabossés de la vie. Elle en a retiré un ovni littéraire, *A l'école des enfants malades*, beau à pleurer. On y croise ses protégés, Aurèle, Oscar, Rose, Dasha, Ruiz, Noé, Ophélie.

L'école de la rue Merlin, est un établissement primaire, un collège et un lycée d'enseignement général, sous contrat avec le rectorat de Paris. Les trois sont gérés par «Votre Ecole Chez Vous», une association fondée en 1954 et reconnue d'utilité publique depuis le 7 février 1985. Parrainée par le chanteur Yves Du-teil, elle a pour objectif «*d'apporter au domicile des en-*

*fants et adolescents gravement malades ou handicapés ou présentant des troubles sévères des apprentissages, l'enseignement qu'ils ne peuvent recevoir dans les établissements collectifs*». Près de 200 élèves y sont scolarisés, gratuitement, chaque année en Île-de-France et dans la région de Rouen (Seine Maritime)

Extrait de : *A l'école des enfants malades* : ça fait quelques années que je côtoie cet univers souvent impitoyable de la maladie en âge scolaire et je suis encore capable d'oublier que c'est d'abord la souffrance de l'élève qu'ici plus que jamais je dois interroger. Et non mon propre inconfort.

Des maladresses, j'en ai commis souvent, comme cette fois où j'ai dit à Oscar, un enfant qui ne pouvait plus utiliser ses mains : «*Tiens, prends un crayon et note !*» Il a répondu : «*Plus tard madame.*» Nous avons tous les deux fait comme si de rien.

---

*A l'école des enfants malades* : Editions Kéro, 241 pages, 17,50 euros  
Elle a aussi écrit : *Hôtel Miranda*, un bouge qui héberge des éclopés de la vie très attachants. Editions Calmann-Lévy, 248 pages, 21,10 euros.

# Jean-Christophe Parisot de Bayard

Jean-Christophe Parisot de Bayard, myopathe, premier préfet handicapé de France, diacre permanent est décédé le dimanche 18 octobre 2020 à Montpellier, à l'âge de 53 ans.

■ Jusqu'à ses dernières années de vie, il avait encore des projets plein la tête et n'avait pas renoncé à changer le monde en vue d'une meilleure inclusion des personnes handicapées. Jean-Christophe Parisot laisse une femme, quatre enfants, des petits enfants et nombre d'amis, en particulier handicapés dont il s'était fait en quelque sorte le porte-voix. Malgré la maladie, une myopathie qui l'avait fait descendre progressivement l'échelle de la dépendance, jusqu'à la paraplégie et l'aide respiratoire, il avait eu un parcours exceptionnel en tout point, au sein du monde politique comme de l'Église. Inspiré par le modèle d'un grand-père résistant pendant la deuxième guerre, il avait trouvé la force de réussir Sciences Po, de se lancer en politique, il créa même de parti des démocrates handicapés et tenta à deux reprises de recueillir les signatures pour se présenter à l'élection présidentielle. Avec force détermination, il passera du militantisme aux responsabilités concrètes en devenant le premier préfet handicapé de France, en 2008. À sa mort, il a été préfet en charge de la lutte contre l'exclusion à Montpellier, s'employant en particulier à la sensibilisation au handicap des collégiens à travers l'association «Différent comme tout le monde».



plus jeune diacre de France. Même s'il séparait bien les domaines, il n'hésitait pas à témoigner de sa foi profonde, de son amour de l'Évangile. Soucieux de la prise en compte des personnes handicapées dans la vie ecclésiale, il n'hésitait pas à secouer, interpellé, provoquer la discussion afin de faire bouger les choses, en matière d'accessibilité comme de responsabilités.

«*Nous sommes tous des exilés !*», proclamait-il à Lourdes en 2016, se faisant le porte-parole de toutes les fragilités, auxquelles l'Église doit s'ouvrir pour être fidèle à son message. Militant vigoureux, mais grand spirituel au fond, Jean-Christophe Parisot impressionnait souvent ses auditeurs par son courage, sa détermination, sa force de caractère. Avec le temps, sa parole devenait de plus en plus douce et humble. Avec des accents prophétiques, il vivait dans son corps l'appel du Christ à prendre sa croix et à intercéder pour le monde à travers la souffrance. Comme le disait une personne handicapée de l'entourage de l'OCH, «*il montrait la voie*». Puisse-t-il continuer sa mission depuis le ciel où, libéré de ses pesanteurs, au bout du combat, il aura rencontré l'Amour.

## «Nous sommes des exilés»

Chrétien convaincu, il avait été ordonné diacre dans le diocèse d'Amiens en 2002, devenant le

Par Cyril Douillet,

2<sup>E</sup> TRIMESTRE : JANVIER - FÉVRIER - MARS 2021

# Un esprit Fraternel fait grandir l'Église



ALAIN PINOGES/CIRC

À l'exemple de Jésus, nous sommes appelés à être les serviteurs les uns des autres. Il serait bon que la Fraternité soit une école de service et de dévouement au service de l'Église. Notre mission est de dévoiler aux hommes la richesse de la Fraternité. Il est question d'une grâce, toute particulière donnée par le Seigneur pour tous les malades appelés à en vivre, et par eux, faire vivre l'Église.

## Janvier 2021 La joie de servir la Fraternité

À l'exemple de Jésus, soyons serviteurs à notre tour.  
La Fraternité est une école de service et de dévouement.  
En février nous fêterons le dimanche de la santé.  
C'est l'occasion pour nous de participer à cette belle  
journée avec tous nos frères et sœurs malades, avec ceux  
qui les accompagnent dans nos paroisses.

### Témoignage de Charles

Je me suis posé la question : «*La Fraternité...* À quoi ça va servir ?» «Fraternité», certes le titre est joli, plein de promesses, mais que recouvre-t-il au juste ? Pour ma part, militant depuis de longues années dans des mouvements d'actifs, j'avoue avoir été sceptique lorsque, pour la première fois, j'ai pris connaissance d'un mouvement de personnes malades et handicapées. Au premier abord ça m'a intrigué et m'a mis dans une situation défensive. À quoi servait la Fraternité ? Un peu précipitamment, j'ai porté la conclusion que cela ne servait pas à grand-chose.

Après plusieurs appels et voulant connaître le mouvement, j'ai accepté de me rendre à une première réunion dans mon secteur.

Pour moi ce fut une première surprise en constatant qu'on était aussi nombreux, plus d'une vingtaine de personnes dont quelques personnes malades que je connaissais déjà. Le ton des échanges m'étonna quelque peu : une vraie joie y régnait et les plus lourdement handicapés n'étaient pas les moins heureux. Il y avait là quelque chose qui m'étonnait ; je me rendis à une seconde réunion avec l'envie d'en connaître un peu plus. Et là j'ai enfin compris. Ce que tous les malades venaient chercher à la Fraternité c'était de la compréhension, de l'écoute, ce n'était pas de l'aide, c'était de l'amitié. Vue sous cet angle la Fraternité s'éclaire ; être fraternel, c'est aimer apporter tout ce que vous-même pouvez désirer à celui qui souffre comme vous. Rien de plus mais non plus rien de moins.

Lorsque vous en serez là, lorsque nous en serons là, personne ne se demandera plus : «*La Fraternité, à quoi ça sert ?*» ça se verra.

### Je réfléchis

■ À l'exemple de Jésus soyons serviteurs les uns des autres. La Fraternité est une école de service et de dévouement.

### Comment réalisons-nous cela concrètement ?

■ À l'exemple de Charles :

- > Comment suis-je serviteur de mon voisin près de chez moi ? Je peux donner un exemple.
- > Quel engagement je prends aujourd'hui pour être serviteur en Fraternité ?

### Parole de Dieu : Lecture du livre d'Isaïe (Is 42, 1-7)

Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent :

Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres.

### Tems de partage

Jésus connaissait ce texte d'Isaïe et il a pris véritablement la condition de serviteur quand il a lavé les



pieds de ses disciples. Aide-nous à être serviteur de Dieu et de nos frères.

### Comment servirai-je aujourd'hui ?

«Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il n'écrasera

pas il n'éteindra pas...»

Encore des images de Jésus ; des images de sa bonté, de sa délicatesse, du respect des autres...

En ce monde de bruit et de violence, Jésus m'appelle à être un instrument de paix et de bonté.

## Février 2021

### La joie de partager la Fraternité

Le Seigneur, aujourd'hui, nous invite à prêter attention au grave problème de la faim, à ceux qui ont faim aujourd'hui, dans le monde... à toutes les faims, pas seulement matérielles mais aussi aux faims spirituelles.



#### Témoignage : La joie en partage, histoire racontée par Mère Teresa

Une famille hindoue qui avait huit enfants, n'avait pas mangé depuis longtemps. Mère Teresa l'apprenant, s'en alla aussitôt là-bas. Elle avait pris du riz. La faim chavirait le regard des enfants. Elle donna du riz à leur maman qui, aussitôt, le partagea en deux parts. Puis, la mère des enfants partit.

À son retour, Mère Teresa lui demanda où elle était allée : «*Chez les voisins*, répondit la maman, *ils ont faim aussi.*» Ses voisins étaient musulmans.

En donnant sur son indigence la mère de famille avait pris soin d'eux. Elle avait dit quelque chose de la gratuité et de leur commune humanité.

Le lendemain, Mère Teresa revint. Elle avait apporté plus de riz. En partageant sa vie avec les pauvres,

Mère Teresa avait offert de la joie en partage. Une joie semblable au sourire qui éclaire le visage d'un enfant. «*Sainte Mère Teresa*, écrit le pape dans son message, *nous aide à comprendre que le seul critère d'action doit être l'amour gratuit envers tous, sans distinction de langue, de culture, d'ethnie ou de religions.*» Mère Teresa avait compris que cet amour gratuit était la source de la vraie joie. Aussi, elle invitait les chrétiens à rayonner de la présence de Jésus par cette joie. Une joie qui se partage comme on partage le pain. Une joie qui se vit dans la rencontre des pauvres, des petits, des malades, des exclus de notre société. Une joie que l'on croise au détour d'une maraude, lors d'une visite à l'hôpital, lors d'une fête dans une maison de retraite, lors d'un pèlerinage à Lourdes. La joie de partager du temps, d'être présent à l'autre, d'être ensemble, d'être humains tout simplement.

#### Temps de partage

Dans ce témoignage de Mère Teresa, nous avons un émouvant exemple de Fraternité Universelle. Une famille hindoue de 8 enfants, qui partage sa nourriture avec ses voisins : une famille musulmane.

■ «PARTAGE» ton pain avec celui qui a faim. Que me suggère cette méditation ?

■ Connaissons-nous des personnes de culture différente autour de nous ?

■ Quel accueil leur faisons-nous ? Est-ce qu'elles nous dérangent ou au contraire vivons-nous une vraie solidarité avec elles ?

### **Parole de Dieu : Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 15, 29-37)**

Jésus partit de là et arriva près de la mer de Galilée. Il gravit la montagne et là, il s'assit. De grandes foules s'approchèrent de lui, avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ; on les déposa à ses pieds et il les guérit. Alors la foule était dans l'admiration en voyant des muets qui parlaient, des estropiés rétablis, des boiteux qui marchaient, des aveugles qui voyaient ; et ils rendirent gloire au Dieu d'Israël.

Jésus appela ses disciples et leur dit : *«Je suis saisi de compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, ils pourraient défaillir en chemin.»* Les disciples lui disent : «Où trouverons-nous dans un désert assez de pain pour rassasier une telle foule ?»

Jésus leur demanda : *«Combien de pains avez-vous ?»* Ils dirent : *«Sept, et quelques petits poissons.»*

### **Mars 2021**

### **La joie de s'aimer comme des frères**

Aimer ! C'est-à-dire : PARTAGER, VISITER, ACCUEILLIR, VÊTIR... Services concrets que nous nous efforçons de mettre en œuvre en Fraternité dans nos équipes de base. En cette période de carême nous sommes appelés à élargir notre regard. Voir en tout homme, en toute femme, un frère ou une sœur à aimer.

### **Témoignage du Père André**

Les personnes malades ont besoin de soins, d'amitié, de compréhension et d'écoute. Alors j'écoute avec le cœur. Parfois je ne dis pas un mot en laissant la personne visitée s'exprimer : «Si vous saviez comme cela me fait du bien de vous parler !» comme si un abcès avait crevé.

En visitant les malades, je ne sais pas toujours comment je serai accueilli, peu importe, je prie le Seigneur de préparer mon cœur avec tendresse et dans la paix. Je dis un *Je vous Marie* et je frappe à la porte. Je découvre des multiples pauvretés : de celui qui n'a plus de visite ; de celui qui doit écouter

Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Il prit les sept pains et les poissons ; rendant grâce, il les rompit, et il les donnait aux disciples, et les disciples aux foules. Tous mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles pleines.

### **Je réfléchis**

Jésus appela ses disciples et dit : *«Je suis saisi de compassion pour cette foule»*. Jésus est ému aux entrailles par cette foule. Nous contemplons ses sentiments très humains. Aujourd'hui encore, Jésus nous reedit qu'il souffre avec ceux qui souffrent dans notre entourage, dans le monde. *«Sept pains et quelques petits poissons»*. Ce n'est pas beaucoup pour une foule. La solution de la faim, c'est le partage et l'attention aux autres. À l'approche du carême, quel geste, quel partage concret pouvons-nous mettre en œuvre personnellement ou en équipe ?



tout le monde : médecins infirmières et que personne n'écoute ; de celui qui est chômeur et qui en est tombé malade. Cet autre qui, suite à la maladie ou à l'accident doit changer de métier ou être condamné à ne plus travailler.

Mais aussi que de richesses, de générosité et de dévouement de la part du personnel hospitalier. Que de vies données aux autres, de courage, de confiance chez certaines personnes malades. Quelques personnes vont jusqu'à dire : *«Jusqu'à présent, c'était pour moi l'heure de l'action. Maintenant c'est l'heure de l'offrande.»*

Ce service nous demande un grand amour des per-

sonnes malades, une grande capacité d'écoute. Il nous faut savoir contempler la présence de Dieu qui souffre avec elles, sources de courage, de paix, d'espérance dans l'angoisse et la solitude.

### Temps de partage

Dans nos visites, comme le Père André, nous vivons aussi ces moments d'intimité, d'écoute, de partage auprès de ces personnes.

- Pouvons-nous partager quelques moments forts que nous avons vécus dans ces visites ?
- Quels chemins constatons-nous dans la personne visitée ? (souffrance- inquiétude- joie- espérance)
- Et pour moi, comment ces visites m'aident-elles à grandir humainement et spirituellement ?



### Parole de Dieu : Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : «Venez,

*les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !»*

Alors les justes lui répondront : «*Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?*» Et le Roi leur répondra : «*Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*»

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : «*Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.*»

Alors ils répondront, eux aussi : «*Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?*» Il leur répondra : «*Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.*»

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle.

### Je réfléchis :

- C'est sur l'amour que nous serons jugés, un amour tout simple : donner à boire, donner à manger, accueillir, vêtir, visiter. Est-ce que je fais cela ? Et comment ?
- Pour Jésus, les petits, sont les premiers servis. Jésus s'identifie aux petits.
  - > Seigneur, je ne sais pas voir, éduque mon regard.
  - > Seigneur, je n'ose pas faire les premiers pas vers quelqu'un qui a besoin d'aide, aide-moi à ne jamais passer près de quelqu'un qui attend quelque chose de moi.

# Comme un soleil à inventer

## FRATERNITÉ

Comme un jardin à cultiver, comme un repas à partager,  
Comme un soleil, comme un été, à inventer...

## FRATERNITÉ

Contre le mépris, la violence, contre la folle indifférence,  
Malgré toutes les divergences, bien plus loin que les apparences :

## FRATERNITÉ

Pour vivre ensemble et avancer, pour s'attendre et s'accompagner,  
Être attentif et toujours prêt, à prendre soin, à écouter :

## FRATERNITÉ

Avec ce qui faut de confiance, d'accueil et de persévérance,  
Et de pardon et de patience, et de parole et de silence :

## FRATERNITÉ

Ça rime avec fidélité, unité, solidarité,  
Ça chante avec fertilité, vérité, hospitalité :

## FRATERNITÉ

C'est un cadeau, c'est une chance, c'est une aventure d'espérance,  
Une route de transparence, un horizon de renaissance :

## FRATERNITÉ

Sans plus attendre, commencer, ce chemin toujours à tracer,  
Sans jamais, sans jamais s'habituer, chaque jour, tout réinventer.

PAROLES ET MUSIQUE : BERNARD MELU

**FAITES CONNAÎTRE LA REVUE**  
PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

**COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE**  
**DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"**

Tarif 2021 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€)

À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL - VILLE : .....

ci-joint mon règlement de 24 euros

ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

**Pour vous contacter rapidement en cas de problème avec l'abonnement :**

TÉL. : ..... MAIL : .....



FRATERNITÉ CHRÉTIENNE  
DES PERSONNES MALADES  
ET HANDICAPÉES